

Janvier 2021

Brigade et Freinet : quelques activités coopératives faciles à mettre en place en tant que remplaçant dans le 1er degré

MATERNELLE

Avant-propos : La pédagogie Freinet est un mouvement politique et social qui vise à développer la coopération, l'expression de soi et l'autonomie en école publique. Si vous souhaitez en savoir plus, contactez [le Groupe Freinet de votre Département \(GD\)](#) afin d'assister aux réunions ou aux congrès de l'ICEM. Face à des collègues conventionnels, intégrer un groupe d'enseignant-e-s Freinet est la meilleure solution pour développer et surtout maintenir votre pratique.

1) Le Quoi de Neuf ? (15 à 30 min)

Le Quoi de neuf ? est un moment d'écoute et de prise de parole, qui fait le pont entre l'école et la maison. Idéal en début de journée, il est facile à présenter aux élèves.

Le principe : un enfant va devant la classe pour parler de quelque chose d'intéressant qu'il a fait ou vu en dehors de l'école et qu'il a envie de partager à la classe, ou présenter un objet qu'il a ramené de chez lui. Quand il a fini de parler (3 min max mais il n'est pas forcément nécessaire de chronométrer), il peut interroger les enfants qui ont des questions ou des remarques (certain-e-s PE limitent à 3 questions/remarques par intervention).

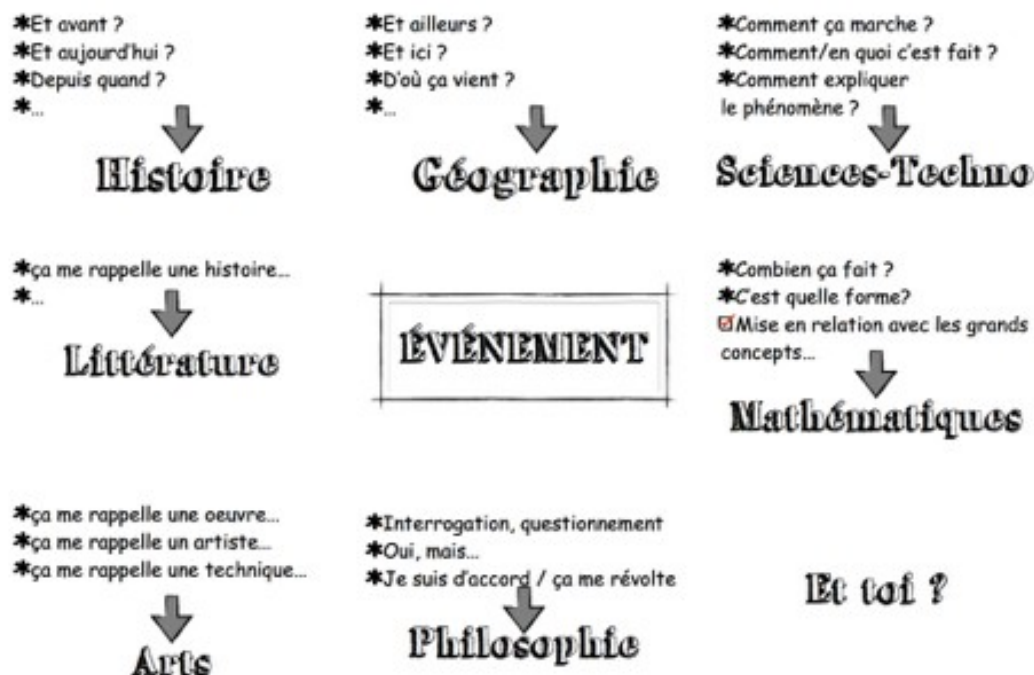
Quelques conseils pratiques :

- Il peut être préférable de demander en un mot aux élèves le sujet de leur prise de parole avant qu'ils aillent devant tout le monde (cela permet d'être sûr que l'élève a un sujet précis en tête).
 - Si les enfants n'ont jamais fait de *Quoi de neuf ?* avant, expliquez-leur le principe, et restez à côté de l'enfant qui prend la parole (pour assurer le respect, s'assurer de l'écoute de tous).
 - **Prendre des notes** sur ce qui est raconté, cela servira pour la suite de la journée.
 - Si il y a présentation d'un objet : ne pas faire passer l'objet pendant le *Quoi de neuf ?*, sinon on perd trop de temps. Prévoir un espace dans la classe (près de la porte ?) pour laisser le temps aux enfants de le regarder à un autre moment.
 - On peut permettre aux élèves de **dessiner** pendant le *Quoi de neuf ?* Consigne : **rien** sur la table sauf **une feuille et un stylo/feutre avant le début** du *Quoi de neuf ?*. Dessiner librement peut aider à fixer l'écoute chez certains élèves.
 - Temps de questions - réponse : inciter les enfants à poser des **questions complémentaires, qui poussent à en dire plus** (et pas supplémentaire) :
- Exemple : « j'ai mangé des frites chez mon oncle » -> « moi aussi » (supplémentaire) / « tu y es aller comment ? ; dans quelle huile ? » (complémentaire).

Pour rappel, la pédagogie Freinet est **une pédagogie événementielle, et non programmatique**. Avec la pratique, on peut s'appuyer sur ce qui sera dit au *Quoi de Neuf ?* pour la suite des activités

(exemple : une élève a parlé de la tempête de la veille. Exploitations possibles : une séance d'art spéciale « comment représenter une tempête ? » ou une recherche documentaire sur les tempêtes...)

Le ou la PE peut s'appuyer sur la grille de lecture ci-dessous pour rebondir sur ce qui est dit (poser la bonne question, problématiser, faire des liens) :



Demander « Et toi ? » si l'élève raconte un événement extérieur à lui, pour connaître son rapport affectif à l'événement (à quel point cela l'a touché-e).

En fonction de la durée du remplacement, on peut mettre en place **un système d'inscription** et ainsi que des **rôles** (président, secrétaire, maître du temps...).

Pour en savoir plus sur le Quoi de neuf ? :

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/accueil-quoi-de-neuf>

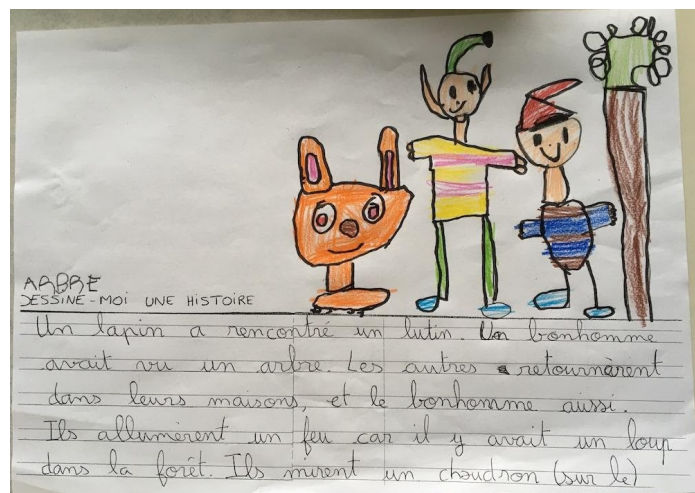
2) L'histoire de mon dessin (20 à 30 min)

L'équivalent du texte libre en élémentaire, l'histoire de mon dessin est une façon de développer l'expression de soi, tout en travaillant de nombreuses compétences du programme (participer à une production d'écrits, illustrer, écrire seul des mots, prendre la parole devant un groupe pour raconter, décrire, poser des questions et des remarques, faire des liens avec d'autres histoires...).

- **Matériel** : A défaut de cahier d'écrivain, on peut photocopier une feuille avec quelques lignes en bas et une petite phrase pour expliquer la démarche (« Dessine-moi une histoire » ou « L'histoire de mon dessin »...).

- **Organisation** : Cet atelier se fait avec 5-6 enfants, après la récréation du matin ou en début d'après-midi. On pourra placer le reste de la classe en graphisme, dessin libre sur cahier/feuille/ardoise... Faire comprendre que ce moment est un temps calme où tout le monde chuchote.

- **Étapes** : 1) Distribuer les feuilles en expliquant que les élèves vont inventer une histoire, en commençant par la dessiner (au feutre noir, puis coloriage au crayon de couleur quand on a fini), et qu'on viendra ensuite voir les enfants un par un pour qu'ils et elles nous dictent leur histoire.



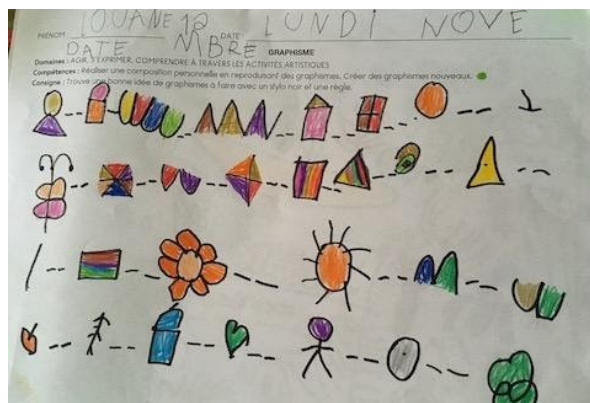
2) **S'assurer que chaque enfant ait une idée d'histoire** : pour cela on demande si quelqu'un a déjà une idée, on fait le tour de la table en essayant d'aider ceux et celles qui sèchent (« qu'est-ce que tu aimes bien comme histoire ? Une histoire avec des animaux ? Des chevaliers ? Du sport ?...). Cela permet aussi de rectifier le tir si un-e élève pense qu'il faut raconter une histoire déjà connue (ex : la reine des neiges). Lui expliquer qu'on peut s'inspirer d'histoire qu'on connaît, mais il faut que ce soit une histoire différente, qu'on a jamais entendue, qu'on invente.

3) Quand tou-te-s les élèves sont lancé-e-s, aller les voir un par un pour recueillir leur histoire. N'hésitez pas à **corriger** la syntaxe, à assurer la cohérence des temps, à poser des questions pour **enrichir** le texte si l'enfant parle peu, mais toujours en demandant **si cela lui convient**.

Le but étant de faire progresser l'enfant, tout en préservant la personnalité de son histoire.

4) **GS** : Une fois l'histoire racontée, on demande à l'élève quel mot dans son histoire il ou elle aimerait savoir écrire. Il prend une ardoise sur laquelle **il essaie d'écrire le mot** en fonction des sons qu'il entend (avec plus ou moins d'aide en fonction de son niveau), il ou elle peut s'aider des imagiers de la classe s'il ou elle connaît un mot ressemblant. Lorsqu'il ou elle a fini, on corrige les erreurs éventuelles puis il ou elle peut recopier le mot sur sa feuille (sur une ligne s'il reste de la place).

5) **La présentation au groupe classe** : en regroupement, les élèves qui le souhaitent pourront raconter leur histoire. La plupart s'en rappellent bien et peuvent la raconter sans l'aide du-de la professeur-e. L'enseignant-e pourra relire la dictée à l'adulte pour qu'ils et elles comparent les deux versions (cela permet aux élèves de comprendre que l'écriture permet de garder une trace précise d'une histoire). Pour les plus timides, l'adulte peut lire à leur place ou leur souffler les phrases, mais il vaut mieux éviter de le faire dès le début car souvent ensuite les élèves n'osent plus raconter leur histoire eux-mêmes.



3) Graphisme libre (atelier autonome) :

Sur une feuille, les élèves peuvent copier ou inventer des graphismes, les disposer comme ils le souhaitent, et tracer des traits à la règle. Il est important ensuite de prendre le temps de comparer les résultats obtenus (en regroupement), et de relever les bonnes idées.

4) Construction libre en kapla :

Consigne : *Trouve une bonne idée de construction à faire, puis dessine ta construction sur la feuille. On pourra prendre en photo les idées trouvées pour les présenter ensuite.*